

# Bilan de la santé des forêts Savoie—Haute-Savoie - 2023 -

## Faits marquants

Les conditions météo de 2023, dans la continuité de 2022, ont été très favorables aux scolytes : les arbres, principalement les épicéas, affaiblis par le déficit hydrique n'ont pas résisté à la prolifération des insectes, qui ont pu produire deux à trois générations cette année selon l'altitude. Les volumes sanitaires récoltés dans les forêts publiques représentent plus de 50% de la possibilité annuelle. Ainsi, 120 000 m<sup>3</sup> de produits accidentels ont été désignés en forêts publiques. Les deux départements subissent une crise sanitaire, déclarée en préfecture.

Les feuillus ont souffert de la canicule de fin août mais ont reverdi en septembre.



*Punaise réticulée chêne 73 — La Motte servolex (P. Guillet)*

A noter que les incendies de forêts ont été moins nombreux qu'en 2022.

Enfin, la punaise réticulée (tigre du chêne), organisme invasif, a été découverte dans le bassin chambérien.

Ce bilan est issu du travail de l'équipe des 5 Correspondants-Observateurs du DSF intervenant sur les départements de la Savoie et de la Haute-Savoie.

## Indicateurs de la santé

Etat de santé des essences	Principaux problèmes
Chêne rouvre	Brunissement précoce du feuillage.
Charme	Sécheresse et chute des feuilles en été. Fructification abondante.
Châtaignier	Chancre toujours présent.
Frêne commun	Chalarose bien présente et hylésine (sur arbres affaiblis) abondante.
Douglas	Réaction à la sécheresse : brunissement sur arbres adultes + armillaire.
Epicéa commun	Crise scolyte majeure.
Pins	Sphaeropsis observé localement.
Sapins	Sécheresse, scolytes et recrudescence du pissode.
Hêtre	Défoliation précoce observée dans les Bauges.
Mélèzes	Attaque de Méria impressionnante en Maurienne et Tarentaise. Présence du grand scolyte.

Etat de santé :  = bon  = moyen  = médiocre

## Suivi des principaux problèmes

		2019	2020	2021	2022	2023
<b>Toutes essences</b>	<a href="#">Sécheresse estivale</a>					
	<a href="#">Dégâts de gel</a> tardif au printemps					
<b>Feuillus</b>	Défoliateurs précoces du chêne					
	<a href="#">Bombyx disparate</a>					
	<a href="#">Oïdium du chêne</a>					
<b>Résineux</b>	<a href="#">Processionnaire du pin</a>					
	<a href="#">Typographe de l'épicéa</a>					
	<a href="#">Maladie des bandes rouges</a>					
	<a href="#">Rougisement printanier</a>					
	<a href="#">Sphaeropsis des pins</a>					
<b>Peupliers</b>	<a href="#">Tordeuse grise du mélèze</a>					
	<a href="#">Rouilles des peupliers</a>					
	<a href="#">Puceron lanigère</a>					
<b>Invasifs</b>	<a href="#">Chalarose du frêne</a>					
	<a href="#">Pyrale du buis</a>					

  
 Problème absent ou à un niveau faible

  
 Problème nettement présent, impact modéré

  
 Problème très présent, impact fort

## Evénements climatiques de 2023

Après un hiver relativement doux et sec, le printemps a été excédentaire en pluie jusqu'en mai où une période de sécheresse s'est imposée sur une grande partie de l'été. A noter deux épisodes de canicule, en juillet et plus surprenant fin août, avec des températures supérieures à 40°C le 24 août. La fin de l'année a été particulièrement pluvieuse et douce. La fonte des premières neiges à haute altitude a provoqué de nombreuses crues et éboulements. Des inondations sont observées en novembre en plaine et dans les grandes vallées (Chautagne, Arves, ...).

Au global, l'excédent de pluie est de 4% par rapport à la moyenne de 1981 à 2010 avec une forte disparité sur l'année. Les pluies printanières ont été favorables à la végétation, en comparaison à la météo de 2022. Cela se ressent sur le taux de reprise des plantations, bien meilleur.

### Faits marquants :

Janvier - février doux et secs (seulement 5mm en février).

Mars et avril très humides (110% par rapport aux normales).

Mai à septembre : période de sécheresse avec moins de précipitations que les normales. Sécheresse moins marquée qu'en 2022 grâce à quelques orages salvateurs.

Record de chaleur en août (40°C le 24 août).

Automne et début d'hiver très pluvieux : 265 mm en novembre (+140% sur la moyenne) et 180 en décembre (+55%).

A noter, un coup de vent marquant du 24 juillet sur les Usses (Ouest de la Haute-Savoie) qui a occasionné localement de gros dégâts sur la commune de Frangy.

## Scolyte sur l'épicéa

De très fortes attaques du scolyte typographe dès le printemps ont occasionné des dégâts importants dans la pessière. Plus localement le chalcographe, un autre petit scolyte de l'épicéa a pu créer des dégâts en lisières de peuplements.

Le fort niveau des dégâts engendrés par le typographe a déclenché une crise sanitaire dans la pessière. Cette situation de crise amène une adaptation de la sylviculture afin de maintenir au mieux les peuplements forestiers.

Les principales zones touchées sont : vallée du Giffre, vallée de l'Arve, Bassin annecien (Semnoz), Beaufortain, Massif de l'Arc (au-dessus d'Albertville), vallée des Huiles.

Les correspondants-observateurs du DSF ont amené leurs expertises pour identifier précocement les sec-

teurs scolytés et conseiller les gestionnaires. La gestion de la problématique n'en reste pas moins complexe. Le suivi du premier envol des scolytes et la fourniture de cartes de télédétection satellite font partie des outils à la disposition des gestionnaires et décideurs.



Zone scolytée à Combloux (Maryline Migdal)

## Scolyte et pissode sur le sapin

Les scolytes Pityokteines et autres insectes secondaires du sapin sont moins agressifs que le typographe de l'épicéa. Le sapin est donc moins sujet aux pullulations de ces insectes. Pour autant, les conditions climatiques de ces dernières ont impacté la sapinière, notamment en basse altitude. Les attaques de scolytes du sapin (Pityokteines sp) et de pissode du sapin révèlent cet affaiblissement.

Des dégâts importants sont observés sur Albertville à basse altitude (massif de l'Arc) avec une présomption forte de scolyte (Pityokteines). La présence de pissode sur le massif de l'Epine, la vallée des Couz et le Beaufortain a été mise en avant. Ces deux groupes d'insectes peuvent être présents simultanément dans les peuplements.

Leur capacité de pullulation est faible et très dépendant de l'état physiologique des sapins.



*Scolyte du sapin (Pityokteines) - Saint Christophe la Grotte (Pascal Guillet)*

## Meria et scolyte sur le mélèze

En début d'été, des peuplements de mélèze ont subi un jaunissement précoce de leurs aiguilles. Si l'affection est impressionnante et peut s'étendre sur de grandes surfaces, elle reste sans gravité pour la survie de l'arbre qui a la capacité de refaire des aiguilles ; seule la croissance est impactée.



Ces symptômes ne sont pas à confondre avec les mortalités de mélèze engendrées par le scolyte du mélèze. Plusieurs tâches de mortalité dans les peuplements ont été observées en Haute-Tarentaise.

*Meria du mélèze - Montricher Albanne (Didier Cornevin)*

## Punaise réticulée ou tigre du chêne

La punaise réticulée du chêne (ou tigre du chêne) a été observée pour la première fois dans le bassin chambérien. Cet insecte invasif, arrivé des Etats-Unis en 2017 dans la région toulousaine, progresse en France. Cette punaise impacte le feuillage des chênes provoquant jaunissement et chute précoce.

Considérée plutôt comme une problématique de parcs et jardins dans son aire d'origine, le Département de la Santé des Forêts surveille son développement et ses éventuels impacts en milieu forestier.



*Punaise réticulée (tigre du chêne) - Pascal Guillet*

## Sécheresse et effets sur les feuillus



*Sécheresse sur feuillus - Bauges, août 2023  
(Pascal Guillet)*

Les feuillus ont également réagi à la sécheresse. Différents mécanismes ont pu être observés, telles la micro phyllie, le jaunissement précoce des feuillages voire la chute des feuilles en été.

A noter, les houppiers apparaissant totalement desséchés des charmes couverts de samares en fin d'été.

Ces mécanismes traduisent la réaction des arbres pour se protéger d'un stress hydrique fort, ils ne présagent en rien des mortalités à venir. Le débourrement des arbres ce printemps permettra d'évaluer l'impact et le niveau de dégradation de ces peuplements.

## Autres évènements sanitaires

Les ravageurs suivants restent actifs :

- ⇒ Mineuse sur le chêne en Tarentaise.
- ⇒ Phytophthora de l'aulne glutineux en Chautagne.
- ⇒ Valsa de l'aulne vert et Chrysomixa sur l'épicéa en altitude.
- ⇒ Dendroctone de l'épicéa : signalé en Faucigny sur quelques arbres.
- ⇒ Cèdre de l'atlas au-dessus de Chambéry : écoulements sur le tronc.



Nécrose du cèdre, dendroctone, Neurothenus, Lyde du pin, Valsa, etc.

Photos : Thierry Faure, Yann Dilin, Pascal Guillet

*Diverses affections des forêts alpines*

## Vos interlocuteurs en 2024

	didier.cornevin@onf.fr olivier.cretin-maitenaz@onf.fr lucile.garnier@onf.fr	06 24 97 31 51 06 24 97 78 89 06 17 74 89 72
	pascal.guillet@cnpf.fr	04 79 60 49 12 06 14 90 14 45
	thierry.faure@savoie.gouv.fr maryline.migdal@agriculture.gouv.fr	04 79 71 75 32 04 79 71 74 01

### **Pôle Santé des Forêts** **Auvergne-Rhône-Alpes**

Direction Régionale de l'Alimentation, de  
l'Agriculture et de la Forêt  
Service Régional de l'Alimentation  
16b, rue Aimé Rudel  
63370 LEMPDES  
Tél : 04.73.42.14.97

Cliquez sur l'image  
pour retrouver toutes  
les actualités de la  
région



Pour en découvrir  
d'avantage, cliquer  
sur le logo



*Document rédigé conjointement par les  
correspondants-observateurs du  
département et le pôle Santé des Forêts  
Auvergne-Rhône-Alpes*